



CLAK Cie

Hyper Duras

Création 2026

Informations

Hyper Duras

D'après

L'ÉTÉ 80 - Marguerite Duras

/ Éditions de Minuit

Entretiens avec Marguerite Duras - Jean-Pierre Ceton

/ François Bourin Éditeur

La passion suspendue - Leopoldina Pallotta della Torre

/ Éditions du Seuil

Spectacle tout public

Durée envisagée : 1h30

Jeu et mise en scène **Coline Lubin**

Jeu et musique live **Thibault Deblache**

Jeu et régie lumière **Serena Andreasi**

Accompagnement dramaturgique **Alice Tabart**

Direction d'acteur **Victor Guillemot**

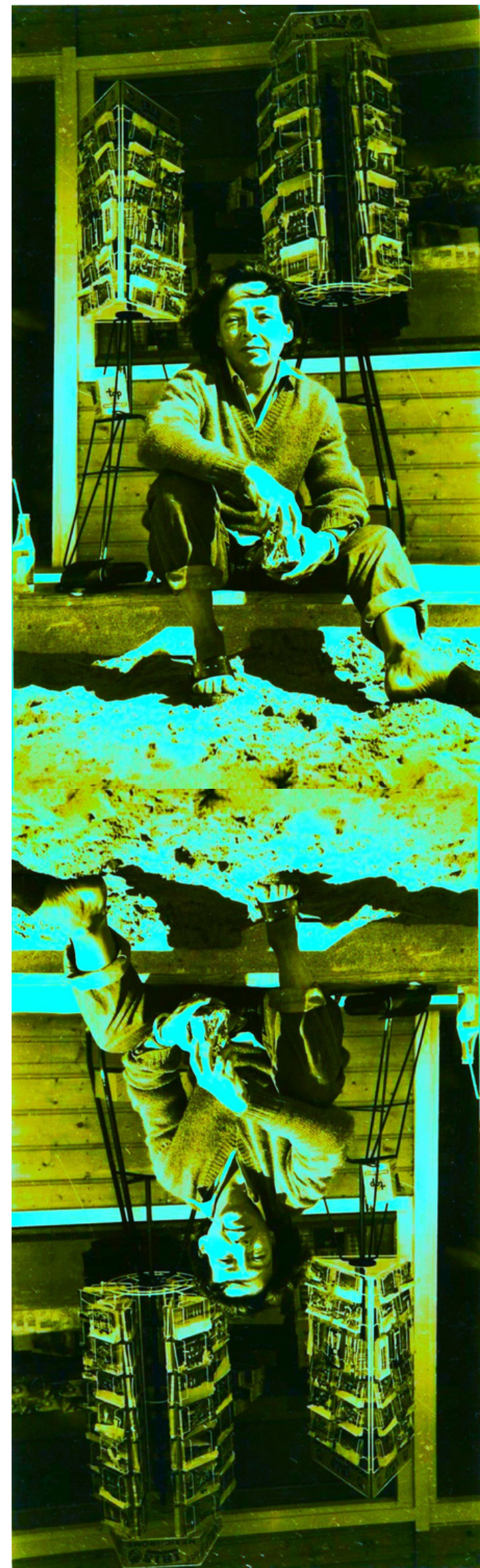
Regard extérieur **Kristen Annequin**

Construction décor **Emmanuel Borgetto**

Diffusion & production **Silvia De Pilla**

Administration **Louis-Marie Thoby**

Production L'Écluse



Avant-propos

À l'origine de ce projet il y a ma rencontre avec l'écriture de Marguerite Duras. D'abord *L'Amant*, un texte qui me fascine dès la première lecture et que je travaille ensuite lors d'un stage, organisé par Les Chantiers Nomades et dirigé par Marie-Hélène Roig et Emilie Lafarge (Cie Les Possédés, Le feu au lac) en 2023. Vient rapidement une proposition de collaboration pour une lecture musicale d'*Un barrage contre le Pacifique*. Et petit à petit je me suis engouffrée dans ses textes qui m'ont happée.

Il y a sa poésie, son extra lucidité, son insolence et puis sa profondeur. Et il y a aussi son humour. Un humour qui va de pair avec la souffrance. Rien n'est jamais ni tout noir ni tout blanc. Chez Duras, on est ailleurs. Et c'est cet ailleurs qui m'a plu jusqu'à me bouleverser. N'ayons pas peur des mots.

J'ai proposé à deux compagnons de travail de longue date, des artistes pluri-talentueux, de m'accompagner sur un projet autour des textes suivants : ***L'ÉTÉ 80*** de Marguerite Duras, ***Entretiens avec Marguerite Duras*** de Jean-Pierre Ceton et ***La passion suspendue*** de Leopoldina Pallotta della Torre.

Coline Lubin



Le spectacle

Nous sommes en 1980, Marguerite Duras est appelée par Libération pour écrire une chronique hebdomadaire qui sera publiée chaque semaine de cet été là. Cela fait dix ans qu'elle n'a pas écrit. C'est l'occasion pour l'écrivaine de plonger dans ce qu'elle voit, sur cette plage normande, ce qu'elle entend à la télé et ce qu'elle vit.

L'été, la pluie, la plage, les colonies de vacances, la solitude, la télé allumée et l'imagination fertile d'une écrivaine.

Nous sommes en 1980, Marguerite Duras est dépêchée par le journal Libération pour écrire une chronique qui sera publiée chaque semaine cet été là. Qu'à cela ne tienne, elle écrira bien ce qu'elle veut. Entre réalisme et fantastique on navigue ici au cœur d'un journal intime troublant.

Hyper Duras est une plongée décalée dans l'univers d'une écrivaine adorée et détestée. Où il est question de l'actualité de l'été 1980, d'un requin original, d'une intervieweuse italienne, du prix du jambon, d'un manteau-fantôme d'une extrême sensibilité. Du temps qui passe et de ce qui nous échappe. Une navigation dans les eaux durassiennes où se côtoient désespoir et humour, mégalomanie et poésie.

Une table et deux chaises, sur le côté, un piano, au fond, deux tables avec leur chaise. Sur une des tables un service à thé, des verres et une bouteille en verre transparent. Un petit monticule de sable recouvre les pieds de la table centrale. Sur une seconde table, il y a du matériel technique : console lumière, sampler. Des fonds de scènes mobiles en cordage blanc.

Le spectacle commencera ainsi :

Marguerite chantonne dans son coin. Jean-Pierre joue quelques notes au piano. Leopoldina est à la table où est installé le matériel technique.

Le premier entretien commence, Jean-Pierre questionne Marguerite. D'une discussion banale ils dérivent rapidement vers l'écriture de son dernier livre. Ils se servent à boire et c'est du sable qui coule dans leurs verres.

Changement d'espace. Marguerite, seule, livre sa chronique de l'été 1980 tout en montant sur la structure, elle se retrouve assise tout en haut à regarder comme par une fenêtre imaginaire.

Changement d'espace. Leopoldina offre un morceau de parmesan à Marguerite. Assises à la table, elle commence l'interview, en italien. Marguerite lui répond en français. Les langues finissent par se contaminer. Tout est absolument normal.

Note d'intention

Où puiser de la force ?

Une des réponses à cette question est, pour moi, la littérature. Et je la sais partagée par mes partenaires de jeu.

Les textes littéraires m'offrent une tentative de compréhension des choses du monde, ils m'offrent du sens et une plongée dans l'imaginaire.

Ces derniers temps, le besoin de littérature m'apparaît grandissant. Autant personnellement que collectivement.

Un des moteurs de la création de ce spectacle a été l'envie de partager des textes de Marguerite Duras dans une forme théâtrale. Car si la lecture est une pratique solitaire, le théâtre vient ouvrir à un groupe. Le projet est de partager ses mots avec un public pour se donner de la force, se relier.

La langue, les mots

Avec ce spectacle l'envie est de jouer avec Duras et avec ce que l'on pense intouchable. Nous jouerons avec les mots et avec la figure littéraire mondiale.

Nous plongerons dans la puissance de ses mots, dans sa poésie et sa dureté.

L'envie est d'aller travailler sa langue, de rentrer dans sa spécificité, sa musicalité, sa force, et pour ça, y mettre du corps. Nos corps. Pour moi, la langue de Duras demande un investissement physique. **Ses mots demandent de penser physiquement plus que cérébralement.** C'est à ça que je veux travailler.

Le choix de travailler avec ces trois textes part du jeu qu'ils créent ensemble, au premier sens du terme, et donc du recul et de la pensée.

À cela, s'ajoute le plaisir d'entendre Duras parler de son travail et de sa vie.

Et de nous demander, comment tout cela résonne aujourd'hui ? Comment cela résonne pour les jeunes générations ?

Le spectacle alternera entre la langue quotidienne des interviews et le texte du récit. Nous jouerons avec la frontière : les interviews mises en scène alternent avec des passages monologués, plus poétiques. Nous imbriquerons des scènes dynamiques faites de discussions et de pause thé, et des temps suspendus.

Nous serons trois au plateau à jouer les personnages de Marguerite Duras, de Jean-Pierre Ceton et de Leopoldina Pallotta della Torre.

Leopoldina nous offre une occasion de jouer avec la **langue italienne**, ce personnage interviewera l'autrice en italien. L'idée étant de s'offrir un terrain de jeu pour raconter leurs incompréhensions et leur entente, et en scruter les conséquences.

L'espace

Les personnages évolueront dans **une scénographie mouvante**, faite d'alternance de tableaux intérieurs et extérieurs : évocation d'un intérieur avec table et téléphone puis transat et affaires de pique nique des années 80 sur la plage.

Une structure métallique fine servira de cadre : nous donnerons à voir un espace intérieur complètement ouvert, comme une fenêtre ouverte sur l'horizon, et par laquelle on peut également accéder à un espace domestique, intérieur, selon le point de vue que l'on adopte.

Il y aura également du **sable**, présent de manière concrète et métaphorique. Il rappelle les sensations de couleur et de matière de la plage. Le sable c'est aussi un élément minéral froid, qui, quand il se déverse, raconte le temps qui passe et se désagrège dans une grande légèreté. Il raconte aussi la désagrégation du monde de Duras.

La musique et le son

Au milieu de tous ces mots il y aura la musique et un travail sur le son : **un piano sur scène, des enregistreurs-diffuseurs**. Comme si nous étions chez Marguerite ou au bar ou dans sa tête, ils seront intégrés à la mise en scène. La musique sera jouée en direct par Thibault Deblache. Il naviguera entre des morceaux de variété et des morceaux du répertoire classique.



*Thibault Deblache -
Les variations
Collectif Hortense*

Univers visuel

Travail de recherche



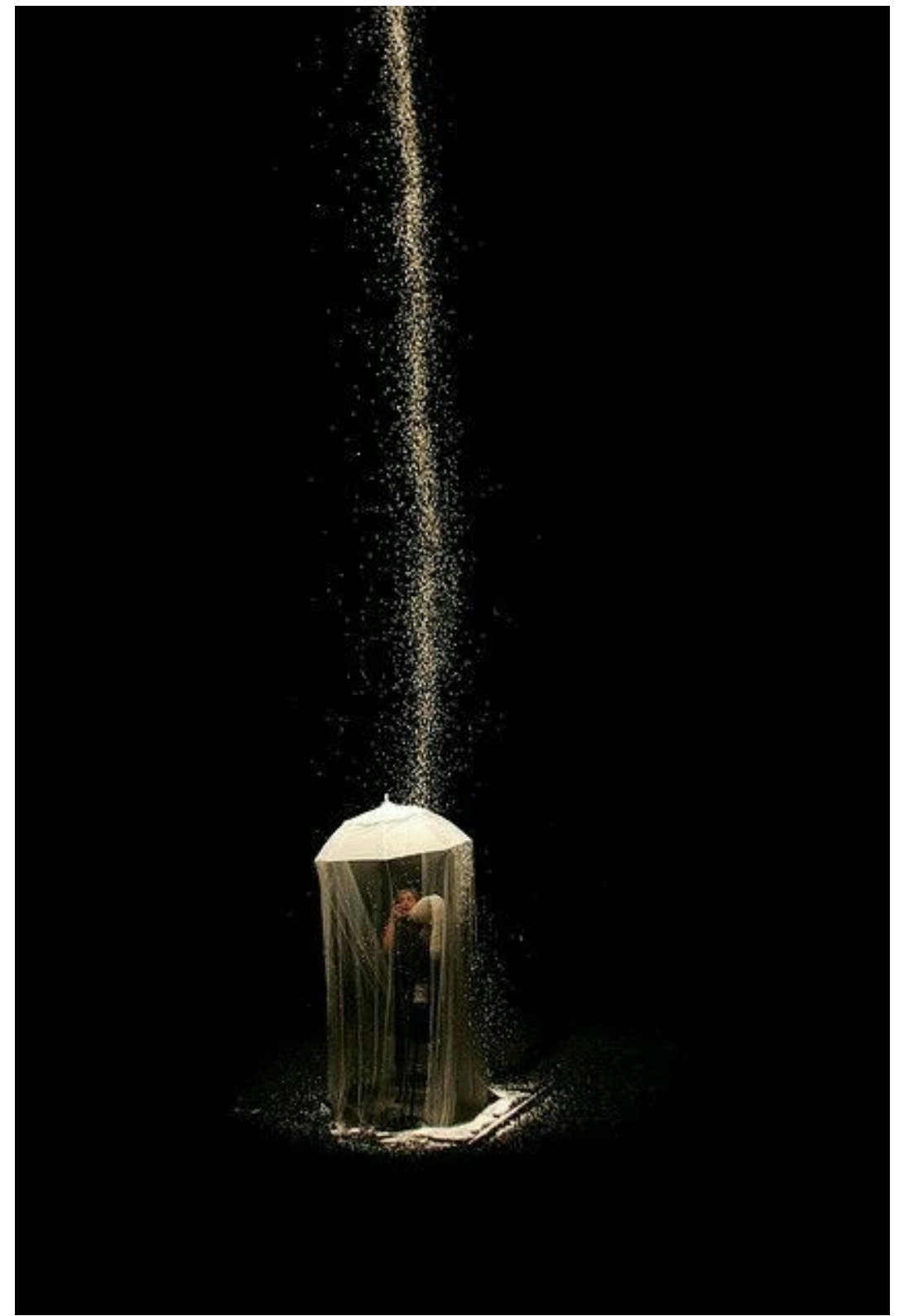
Marguerite Duras interviewée par Bernard Pivot dans l'émission Apostrophes en 1984
Crédits : Bridgeman Images



Marguerite Duras et Michelangelo Antonioni
en pleine discussion



Marguerite Duras en 1981, Hôtel des Roches Noires de Trouville.
 Crédits Hélène Bamberger



« Donc, voici, j'écris pour Libération. Je suis sans sujet d'article.
Mais peut-être n'est-ce pas nécessaire. »

Les textes

L'ÉTÉ 80 / Marguerite Duras

C'est un récit-journal écrit pour Libération pendant la saison estivale de 1980 à Trouville. Il parle du quotidien des vacances d'été sur une plage normande : une colonie de vacances, la météo et au milieu de cette légèreté surgit l'actualité, extrêmement ressemblante à la nôtre en 2025. Il y est question des conflits internationaux des années 80, de luttes d'ouvriers pour de meilleures conditions de vie et de catastrophe écologique. La lutte des ouvriers du chantier naval de Gdansk en Pologne revient régulièrement. Et niché au cœur, il y a la rencontre avec son dernier amour, Yann Andréa. Une histoire d'une grande complexité.

Ce n'est pas un roman mais on s'y engouffre de la même manière.

« Tout près de moi, de part et d'autre de la Touques ce 15 août, la population devrait approcher du million. À la hauteur des tennis et des cabines de bain, elle devrait avoir la densité de celle de Calcutta. »

“ La télévision a montré des images de l'Ouganda. La télévision montre toujours très fidèlement les images de la faim. Je ne pense rien devant l'Ouganda. Je vois. Je fuis ceux des gens qui au sortir d'apprendre ces choses ou de les voir savent déjà penser, et quoi, et quoi dire, et comment conclure. Il faut se garder de ces gens parce qu'ils veulent avant tout perdre ce savoir-là, l'éloigner d'eux en passant à sa résolution immédiate. ”

Entretiens avec Marguerite Duras / Jean-Pierre Ceton

À l'origine c'est un entretien oral diffusé dans les Nuits magnétiques de France Culture. Il a lieu au moment de la publication de *L'ÉTÉ 80*. Ce texte nous rend les deux protagonistes très proches, comme si nous étions invités dans le salon et que nous les écoutions parler. Duras y est souvent drôle.

« Nous nous sommes assez vite assis autour de la table ronde du salon. Nous avons bavardé pendant l'installation de l'enregistreur et de deux micros sur la table. Ensuite la conversation sera interrompue toutes les demi-heures pour changer la bande magnétique. Nous avons ri tout de suite et commencé l'enregistrement dès les essais de voix terminés durant lesquels Marguerite Duras chantonne une mélodie : *Capri c'est fini*. »

La passion suspendue / Leopoldina Pallotta della Torre

Cet entretien est réalisé en français dans l'appartement parisien de Duras par la journaliste italienne. Il est chapitré par thématique. Ce qui marque c'est son caractère très structuré, la journaliste pose un cadre très fort duquel Duras n'a pas la place de divaguer. Ici ses réponses sont claires et concises.

Traduit en italien et édité aux éditions de la Tartaruga, ce n'est que plusieurs décennies plus tard qu'il est retraduit en français par René de Ceccatty.

« Comment vous définiriez-vous ?

Joyeuse. J'aime rire, je ris parce que parfois je me trouve drôle, ou de choses très stupides, que les autres ne remarquent même pas. Bien sûr, ensuite je retombe d'un coup dans cette angoisse de quand j'avais huit ans... »

Nous travaillerons avec des **extraits choisis** qui se répondent.

Dans ce spectacle nous donnerons à voir les ficelles de la pensée créative. Avec comme but suprême : la valorisation de la complexité de la pensée, de l'écrit et l'ouverture au sensible.



Coline Lubin et Thibault Deblache - Variations Mai 68
Collectif Hortense

La compagnie

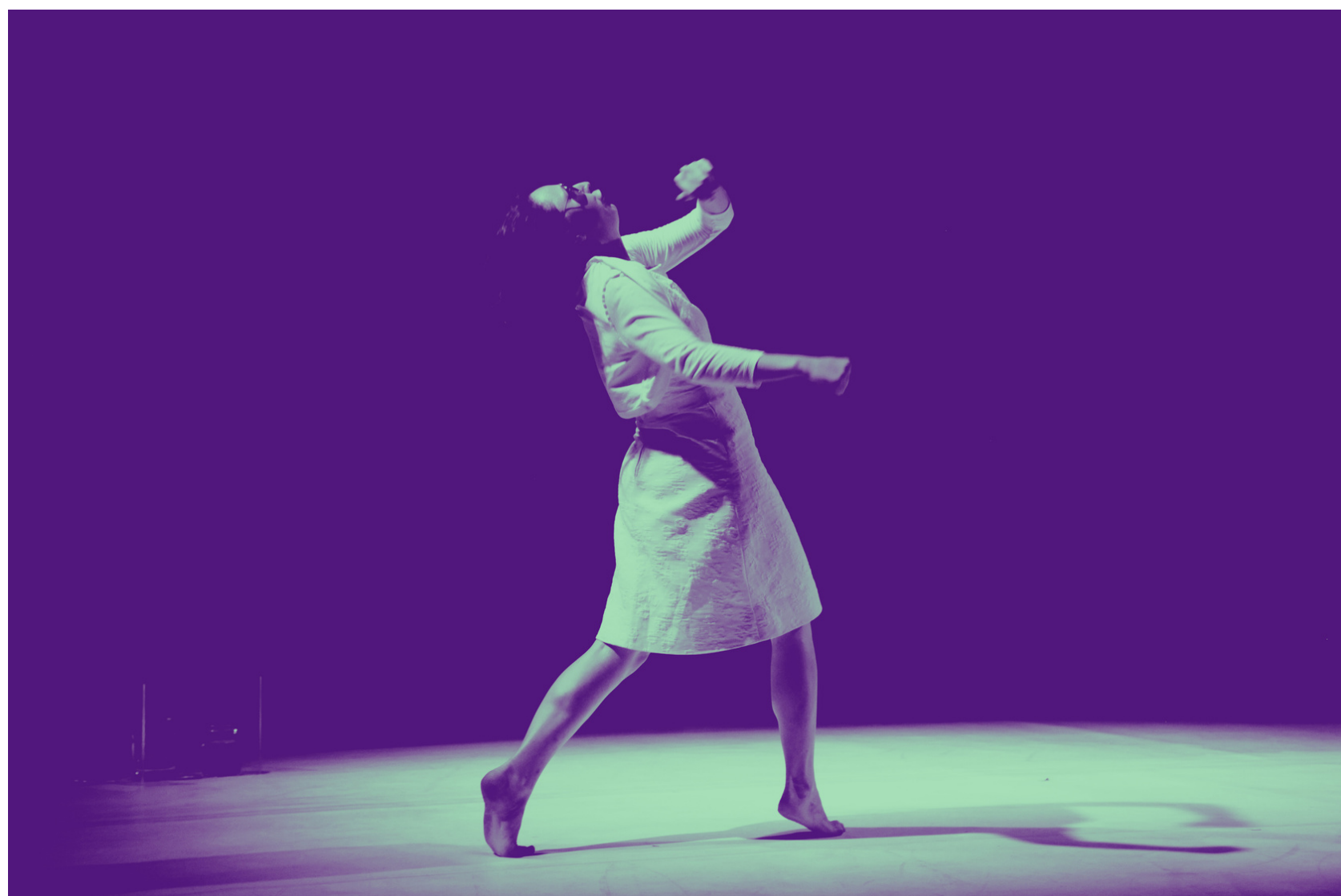
Dès sa création, la CLAK Compagnie a orienté ses créations vers les récits d'histoires, mêlant théâtre et musique, basées sur des adaptations d'oeuvres de littérature jeunesse ou adulte. L'équipe s'empare de textes non théâtraux pour inventer du jeu et créer de la théâtralité par le biais d'une réécriture et d'une recherche corporelle permanente.

La compagnie a également le goût des mots, de la littérature. Ses spectacles ont pour point commun un certain humour et une volonté d'apporter un regard doux sur la complexité des liens entre les humains, entre les vivants et sur notre rapport à notre environnement.

Après trois spectacles jeune public, inspirés de livres jeunesse et mêlant théâtre et musique, la compagnie propose une immersion dans la littérature adulte en choisissant Marguerite Duras comme noyau central.

La CLAK Compagnie est née de deux membres du Collectif Hortense qui se sont réunis autour d'un texte et d'une envie de création commune. Ils ont mis à profit leur passé commun d'improvisation et leur goût du lien entre théâtre et musique. De cette collaboration est né le spectacle *Histoire d'un escargot* adapté de *Histoire d'un escargot qui découvrit l'importance de la lenteur* de Luis Sepúlveda, et *Flammes et slam !* adapté de l'album jeunesse *Charles, amoureux d'une princesse* d'Alex Cousseau. La compagnie continue son exploration interdisciplinaire, en alliant musique live, théâtre et conte. *Germaine, Boussole et Tranquille*, troisième spectacle de la compagnie, ne déroge pas à cette règle.

La compagnie prépare actuellement son quatrième spectacle *Hyper Duras*.



Coline Lubin / *Pour laver mes paupières à l'eau de pluie*
Trilces Théâtre - M.e.s Renata Antonante

L'équipe de création

Coline LUBIN / Jeu et mise en scène



Directrice artistique et comédienne de la CLAK Cie, elle est également comédienne et co-metteuse en scène au sein du Collectif Hortense. Interprète sous la direction présente ou passée entre autres de la Compagnie Mesdames A, Les Boudeuses, la cie Nansouk, la cie Jeannette Klaxon. Elle fait partie de l'aventure *Cromwell* de Victor Hugo (spectacle fleuve en alexandrins).

Autrice de l'album jeunesse *Agata et les nuages* édité à compte d'auteur.

Après un Bac Théâtre et des études supérieures de Lettres, elle se forme comme comédienne et n'a de cesse de nourrir son goût pour le jeu.

Thibault DEBLACHE / Jeu et musique



Acteur, musicien, co-metteur en scène et co-auteur au sein du Collectif Hortense. Acteur, co-metteur en scène et co-auteur du duo The Band from New York, avec Matthieu Mailhé.

Interprète sous la direction présente ou passée, entre autres, de Clémence Labatut de la compagnie Ah ! Le Destin, Camille de la Guillonnière au TRPL, de Marie-Hélène Roig et Émilie Lafarge de la compagnie Le Feu au Lac, Eric Sanjou de l'Arène Théâtre, Sandrine Dupuy de la Petit Bois Cie, Any Mendieta, Didier Roux.

L'équipe de création

Serena ANDREASI / Jeu et régie lumière



Régisseuse lumière Serena se forme en Italie avec la compagnie AIDA. Elle travaille pour plusieurs festivals : Drolesera festival, l'Ultima luna festival, I giardini delle esperidi, et pour différentes compagnies. À la suite d'une formation à l'ISTS d'Avignon elle exerce en France. Elle travaille comme régisseuse pour les compagnies de théâtre La Rift cie, Collectif Hortense, Acmé cie, Danse des signes, Mesdames A, Eux cie, CLAK Cie, Modula Medulla, Ira! Compagnie.

Alice TABART / Aide à la dramaturgie



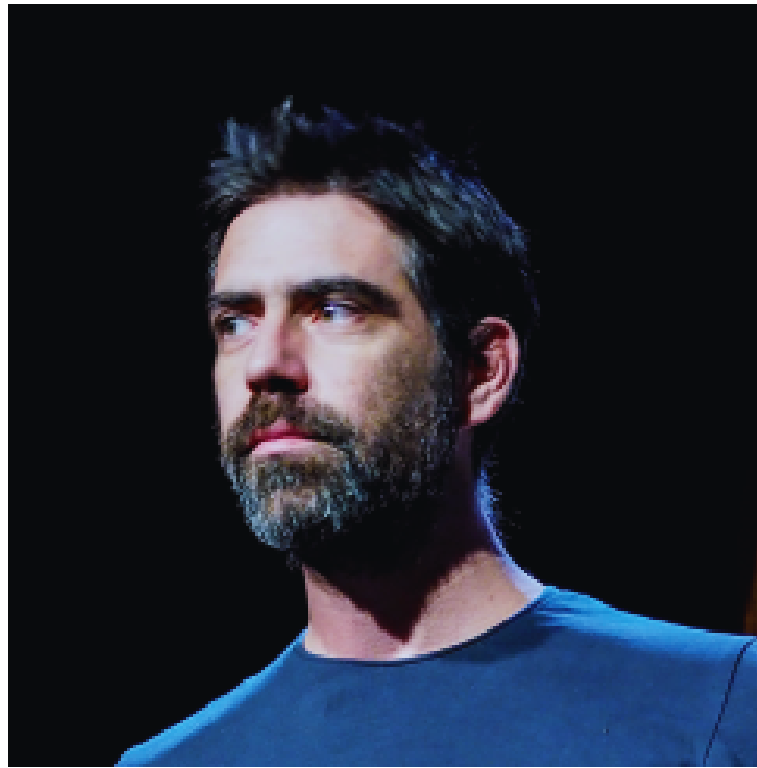
Après ses classes préparatoires au Lycée Fermat et un Master en Arts du spectacle, Alice suit la formation du Théâtre de la Digue, de l'IT New York, puis est assistante de Laurent Pelly au TNT-Théâtre de la Cité.

Elle fonde la Cie Mesdames A, cadre de ses créations. Comédienne, metteuse en scène et plasticienne textile, elle a collaboré avec le CIAM, le Théâtre du Capitole et les compagnies Alkinoos, MegaSuperThéâtre, la CLAK, la Cie Avant l'Incendie (on verra demain). En 2021, elle suit la formation « Dramaturgie pour l'espace public » à la Fai-Ar (Marseille).

Elle initie, coordonne et fait la dramaturgie générale de *Cromwell*, première mise en scène de la pièce-fleuve de Victor Hugo qui comprend vingt-deux interprètes.

L'équipe de création

Kristen ANNEQUIN / Regard extérieur



Musicien et comédien, il est co-fondateur de la CLAK Cie. Pour le projet *Marguerite et l'été 80*, il intervient en tant que regard théâtral et musical. Il apporte un regard concret et humoristique qui font les ingrédients de la compagnie.

Il se forme à Tarbes au Conservatoire en Jazz et Musiques improvisées, puis à Toulouse au Théâtre Le Hangar. Il explore le rapport entre musique et jeu théâtral au sein de plusieurs projets : *Flying Sapin*, le Collectif Hortense et G&G Cie. Il fait également partie de Chiaro Scuro, quartet de musique médiévale, renaissance et traditionnelle. En 2025, il crée *Merci de patienter*, un concert-spectacle solo.

Victor Guillemot / Direction d'acteur·trice



Metteur en scène, auteur et comédien, fondateur de la compagnie Gibraltar, Victor Guillemot est formé à l'école du Nord de Lille.

Il a travaillé en tant qu'assistant à la mise en scène auprès de Carole Thibaut pour *Monkey Money* et également auprès de Hugues Duchêne pour sa fresque politique *Je m'en vais mais l'état demeure* ainsi qu'avec Laurent Hatat sur la création de *Histoire de la violence* d'Edouard Louis.

En tant que comédien il travaille avec des metteur·es en scène telles que Stuart Seide, Christophe Rauck, Lucie Berelowitsch, Pascal Rambert, Dieudonné Niangouna, Igor Mendjisky, Elise Vigier, Charlotte Clamens, Jacques Vincey...

En 2019, il met en scène son texte *Fracture* et écrit *Des mains*.

L'équipe de création

Emmanuel BORGETTO / Construction décor



Il intègre l'École Supérieure d'Audiovisuel (ESAV) après avoir fait les Beaux-Arts de Toulouse.

Il se spécialise ensuite dans le métier de décorateur de cinéma, milieu dans lequel il travaille régulièrement sur des films ou des téléfilms.

Emmanuel est un collaborateur régulier de la CLAK Cie.

Production

CALENDRIER

Début des répétitions : octobre 2025

Sortie de création prévue pour l'automne 2026 / 10 semaines de travail

PARTENAIRES - Accueil en résidence

Du 6 au 10 octobre 2025 - Théâtre du Pavé, Toulouse (31)

Du 18 au 22 février 2026 - Cave Poésie-René Gouzenne, Toulouse (31)

Du 24 au 30 avril 2026 - Théâtre Jules Julien, Toulouse (31)

Du 15 au 20 juin 2026 - Sévérac d'Aveyron (12)

Du 1er au 6 septembre 2026 - L'Arène Théâtre CCC, Coutures (82)

Du 21 au 25 septembre 2026 - Le Tracteur, Cintegabelle (31)

Du 19 au 23 octobre 2026 - La Maison de la Vallée, Luz-Saint-Sauveur (65)

Du 26 octobre au 8 novembre 2026 - Théâtre Le Pari, Tarbes (65)

Du 30 novembre au 4 décembre 2026 - Espace Roguet, Toulouse (31)

PARTENAIRES - Coproduction

Cave Poésie - Toulouse (31)

Espace Roguet - Toulouse (31)

PARTENAIRES - Préachats

Médiathèque Départementale de la Haute-Garonne (31) : 3 représentations

Arène Théâtre - Coutures (82) : 1 représentation

Sévérac d'Aveyron (12) : 1 représentation

Office du tourisme Mauguio Carnon (34) : 1 représentation

Cave Poésie - Toulouse (31) : 3 représentations

Théâtre Le Pari - Tarbes (65) : 6 représentations

Ville de Mèze (34) : 1 représentation

PARTENAIRES sollicités

Conseil Régional Occitanie (31)

Conseil départemental de la Haute-Garonne (31)

Conseil départemental d'Aveyron (12)

Ville de Toulouse (31)

Ville de Trouville (14)

Contacts

Artistique

Coline Lubin - 06 80 24 60 96
contact@laclakcompagnie.fr

Production / Diffusion

Silvia De Pilla - 06 20 41 79 18
production@laclakcompagnie.fr

Administration

Louis-Marie Thoby - 09 83 74 94 66
admin@ecluse-prod.com

CLAK Compagnie
c/o Asso l'Ecluse
34 rue des Potiers
31000 Toulouse

N° licence : PLATESV-R-2022-0034438 /
PLATESV-R-2022-0034439

N°Siret : 529 813 529 000 29

www.laclakcompagnie.fr

Dernière mise à jour : avril 2026